

Vers l'Europe, Loin de Moscou



Un long-métrage documentaire de Alain de Halleux - 76'

Contacts Presse :

Zorn Production International :
Rodolphe Dietrich,
producteur
+ 33 6 07 67 09 59-
r.dietrich@zornproduction.com

Alain de Halleux,
réalisateur :
+ 32 473 94 59 05 -
lindien8@gmail.com

Les partenaires du film :

Les producteurs



Les coproducteurs



Les diffuseurs



Les financeurs



Lien de visionnage du film pour la presse :

La bande annonce : <https://vimeo.com/794450189>

Le film : <https://vimeo.com/787548478>

mot de passe vimeo : member

Résumés

Résumé long : 1400 signes

VERS L'EUROPE, LOIN DE MOSCOU, c'est à la fois le désir de Dima, un cinéaste ukrainien avec qui le réalisateur converse tout au long de cette guerre qui bouleverse l'Ukraine, l'Europe et le monde ; ce sont aussi les mots de Mikhola Kvylovy, un poète ukrainien mort pendant l'Holodomor, des mots qui définissent un désir d'indépendance vieux de plus de cent ans.

Tandis que Dima raconte la réalité du quotidien et l'impact sonore des bombes qui l'empêchent de dormir, Alain de Halleux s'interroge sur les raisons de ce conflit et sur l'impact qu'il engendre. A l'évidence, nous sommes à un tournant de l'Histoire.

Le film est divisé en cinq saisons et couvre une année de guerre. Chaque saison aborde le conflit sous un angle précis. L'hiver décrit comment l'Ukraine cherche depuis cent ans à se dégager des griffes de l'Ours. Le Printemps décrit l'évolution des relations Est-Ouest depuis la chute du mur. L'été se penche sur le gaz et montre en quoi cet élément a contribué à déclencher la guerre. L'automne évoque les conséquences qu'aura à affronter l'Europe. L'hiver, voit se rencontrer les deux cinéastes à Kiev

Résumé court : 600 signes

VERS L'EUROPE, LOIN DE MOSCOU, c'est à la fois le désir de Dima, un cinéaste ukrainien avec qui le réalisateur converse tout au long de cette guerre qui bouleverse l'Ukraine, l'Europe et le monde ; ce sont aussi les mots de Mikhola Kvylovy, un poète ukrainien mort pendant l'Holodomor, des mots qui définissent un désir d'indépendance vieux de plus de cent ans.

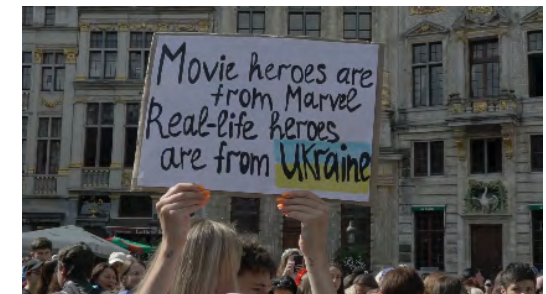
Tandis que Dima raconte la réalité du quotidien et l'impact sonore des bombes qui l'empêchent de dormir, Alain s'interroge sur les raisons de ce conflit et sur l'impact qu'il engendre. A l'évidence, nous sommes à un tournant de l'Histoire.



Façade à Kiev après un bombardement



Les acteurs principaux de ce conflit



Des citoyens manifestent en soutien à l'Ukraine



Le réalisateur en visioconférence avec Dima

Le film

LE CONTEXTE

Je me suis rendu en Ukraine plusieurs fois en 2010 pour mon documentaire CHERNOBYL 4EVER (ARTE/RTBF). Par la suite, je suis retourné régulièrement à Kiev et Kharkiv ainsi que dans le Donbass.

Aussi lorsque la guerre frappe ce pays en février 2022, je suis profondément secoué. J'appelle mes amis. Certains ont fui en Pologne, d'autres à la campagne. Un jour, je me dis : « Oh ! J'ai oublié d'appeler Yuri ». Je le contacte. Il me dit : « Tu fais bien de me contacter aujourd'hui, car demain je pars à la guerre ».

Ça fait un choc ! La dernière fois que je l'avais vu, nous buvions une bière sur une terrasse non loin de la place Maïdan. La vie m'obligeait soudain à l'imaginer en treillis, un casque sur la tête, une arme à la main.

Je suis surtout en contact avec mes amis de Kharkiv. Tous les deux jours avec Dima, un réalisateur caméraman que je connais via amis communs. Il me met en prise directe avec sa réalité : le stress, le manque de sommeil dû aux bombardements nocturnes, les difficultés à survivre, son inquiétude pour sa famille partie en Galice (Espagne), le tournage qu'il a entrepris à l'hôpital militaire et qui le confronte à la mort et à la souffrance.

Quand je lui demande comment il passera l'hiver sans gaz, il me répond en souriant qu'il brûlera son plancher en bois. Tout cela est terrible.

Si l'Ukraine souffre dans sa chair, nous payons le prix fort d'une guerre économique qui se déroule à l'arrière du front. Il s'agit clairement d'un affrontement Est-Ouest auquel nous prenons part. Or, l'issue de la guerre dépend en grande partie de la capacité des deux camps à tenir économiquement. Dans ce conflit, on brandit les armes économiques

et financières. C'est gaz et céréales contre sanctions.

Si les USA s'en sortent plutôt bien puisque leur gaz de schiste devient rentable et se vend bien, l'Europe qui a vu l'inflation naître lors de la guerre contre le Virus, la voit s'envoler depuis février 2022. Les prix du gaz, de l'essence et de l'électricité assèchent les portefeuilles. Dima me dit que l'Ukraine se bat pour la Liberté et la Démocratie. Sait-il combien nos démocraties sont malades ? Seuls 26% des Français ont participé au deuxième tour de la dernière élection présidentielle.

L'Euro est au plus bas depuis sa création, mais la BCE a remonté les taux d'intérêt au risque de déclencher une récession et de gonfler la dette des États. L'argent destiné à l'éducation et à la culture va être orienté vers l'armement. Pour couronner le tout, la guerre met en veilleuse les initiatives pour lutter contre le réchauffement climatique.

En réalisant son identité nationale grâce à l'opération de Vladimir Poutine, l'Ukraine interroge les identités de ses voisins Union Européenne comme Russie. Et voici l'U.E à nouveau face à son dilemme : élargir ou réorganiser son organisation interne.

A l'issue du Conseil européen des 23 le 24 juin 2022, les chefs d'État et de gouvernement ont accordé le statut de candidat à l'Union européenne, à l'Ukraine et à la Moldavie, rejetant par la même occasion la demande de candidature de la Géorgie. Kiev et Chisinau rejoignent ainsi l'Albanie, la Macédoine du Nord, le Monténégro, la Serbie et la Turquie dans la salle d'attente de l'Union, où la Turquie



Avis de décès dans une rue de Kiev

patiente depuis 1999. La grande institution qui a garanti 70 années de paix au continent (mis à part la guerre en ex-Yougoslavie) et qui vient de perdre l'un de ses membres importants est sans nul doute à un tournant de son histoire.

Face à cet immense chambardement, l'Est et l'Ouest se rejettent la responsabilité. Pour nous, Vladimir Poutine est le diable qui vient semer le chaos sur un continent en paix. Pour le Kremlin, l'OTAN n'a pas respecté la promesse orale qui avait été faite en 1990, de ne pas s'étendre vers l'Est. D'un autre côté, Poutine n'a pas suivi le chemin démocratique et inquiète ses voisins.

Alors que la guerre médiatique bat son plein, il n'est pas facile d'examiner les causes profondes de ce conflit. Pourtant, en remontant le fil du temps, un responsable inattendu s'est dressé sur mon chemin...

Diffusé lors du premier anniversaire de « l'opération spéciale », le film « VERS L'EUROPE, LOIN DE MOSCOU » a pour but d'analyser les origines de cette guerre et ses conséquences avérées et probables sur le monde en général et l'Europe en particulier.

Ce film se veut une synthèse géopolitique qui examine les conséquences actuelles du conflit et cherche à déduire celles qui pourraient surgir dans le futur en examinant le passé.

La pandémie de COVID-19 avait interrogé la mondialisation et notre capacité de résilience. La Guerre en Ukraine pourrait bien modifier

de façon radicale l'édifice européen. Bref, il m'est difficile d'imaginer le futur comme un long fleuve tranquille. En écrivant ce film, je suis le premier à redouter ses conclusions.

Mais l'espoir est là aussi. Chaque Guerre mondiale a eu pour conséquence de renforcer

nos démocraties. Cette guerre nous fait prendre conscience de nos dépendances et de nos fragilités vis-à-vis de la mondialisation, comme la pandémie avant elle. Nous sommes ainsi amenés à diminuer notre consommation d'énergie et à reconsidérer notre manière de consommer en général. Ainsi, ironie de l'Histoire, Vladimir Poutine nous pousse à enfin réaliser les vœux pieux des multiples C.O.P pour lutter contre le réchauffement climatique...

L'Ukraine souffre et lutte pour la Démocratie contre le Totalitarisme. Il ne tient qu'à nous que ce combat ne soit pas vain et qu'il réveille nos démocraties endormies.

LE FILM

Au départ, j'avais proposé à la RTBF un film historique à diffuser pour le triste anniversaire du début de la guerre. C'était faisable. Puis, ARTE a demandé d'y ajouter des ingrédients géopolitiques. J'ai donc écrit un film qui éclaire les événements à la lumière du passé. Puis mon producteur me dit : « C' est super !, mais où est ta fameuse touche personnelle ». Il avait raison.

Mes films cherchent à comprendre le réel et à informer, mais ils échappent aux récits purement journalistiques qui sous-entendent une forme d'objectivité. Je pense que ce concept doit être profondément interrogé. CA N'EXISTE PAS L'OBJECTIVITE !

La science nous montre depuis Heisenberg que celui qui observe perturbe l'objet de son observation. Je prône plutôt une subjectivité qui décrit honnêtement d'où les choses sont perçues et analyser. Du coup, le spectateur peut reconstruire sa propre interprétation. Et c'est de cette relation que naît l'objectivité.



Découverte d'un charnier.



Sasha Romantsova- directrice du CCL ukrainien, colauréat du prix Nobel de la paix 2022



J'ai donc ajouté au récit une ligne terriblement humaine. J'ai invité dans le film Dima, un cinéaste ukrainien. Nous échangerions régulièrement par zoom. Il raconterait son quotidien. Il filmerait Kharkiv, sa ville. Quant à moi, je m'interrogerais sur les tenants et les aboutissements de ce conflit.

A la fin du film, ces deux regards s'unifieraient, se rencontreraient. Avec le recul, je remercie mes producteurs, Rodolphe et Serge Dietrich, de m'avoir poussé à complexifier la structure du film. Car en soi, la rencontre avec Dima à la fin du film, prend un sens politique et humain. D'une part, elle symbolise le lien qui relie l'Ukraine à l'Europe, mais d'autre part, elle démontre que la RELATION est l'antidote de la GUERRE.

Enfin, comme tout le monde, j'ai eu accès à la réalité par le truchement d'écrans d'ordinateurs. En me rendant en Ukraine, je passe de l'autre côté du miroir. Or cette démarche est importante.

Autour de moi, beaucoup de gens émettent des opinions ou relaient des infos sur cette guerre. J'ai souvent envie de leur dire : « Ok, tu penses que Poutine a ses raisons de bombarder des hôpitaux, des infrastructures énergétiques, de raser des villes ? Soit, mais dis ça à Dima. Si tu oses, tu as la légitimité de t'exprimer ! » Ce que je veux dire, c'est qu'aujourd'hui, tout le monde apporte son grain de sel et que la soupe devient imbuvable.

Dans le film, il y a donc Dima. Mais j'ai tenu aussi à rencontrer des acteurs incontournables de cette histoire, surtout au niveau européen. Partick Delfosse qui est journaliste et qui produit le film en Belgique s'y est attelé pendant que je m'occupais d'autres intervenants en Allemagne, en France, en Ukraine et en Pologne.

Et j'aime bien l'idée que la parole de Dima ait un statut aussi important que celle de Jens Stoltenberg (OTAN) ou Charles Michel (Conseil européen). Car au contre de ma philosophie, il y a l'équanimité, c'est à dire le fait de considérer chaque être vivant comme des êtres égaux.

CE QUE LA GUERRE REVELE

Décrypter le chaos en temps réel, c'était le challenge de ce film. Heureusement, la vie m'y avait entraîné avec un doc sur le BREXIT (THE CLOCK IS TICKING) et un autre sur la pandémie (LE GRAIN DE SABLE DANS LA MACHINE). La chose la plus importante que ces événements tragiques m'a appris une chose : c'est que la paix n'est pas l'absence de guerre, la paix est un travail. Nous nous étions battus après le Deuxième Guerre mondiale pour asseoir la paix en Europe. L'U.E est le fruit de ce combat. Comme telles ces institutions ne me conviennent pas puisqu'elles sont fondées sur un libéralisme qui encourage la concurrence. Mais, je ne peux que reconnaître que ce qui a été mis en place a produit 70 ans de paix sur le continent.

Cette guerre interroge aussi nos démocraties comme toutes les guerres l'ont fait avant elles. Ici, il s'agit de découpler la notion de démocratie de celle de l'énergie. Car si on y regarde bien, depuis le début à Athènes ces deux concepts sont liés. Si les Athéniens peuvent créer de l'harmonie localement c'est parce qu'ils ont des esclaves. Si au 19° nous développons nos démocraties, c'est parce que nous avons des colonies. Si au 20° et en ce début de 21°, nos démocraties s'installent confortablement, c'est parce que nous avons de l'énergie pas chère et sûre. Lorsque les pipelines NORDSTREAM 1 & 2 explosent, ce cordon ombilical qui assurait la paix et la prospérité sur le continent est coupé. Désormais nous entrons dans une zone d'incertitude et/ou de contradiction. Il y a le risque que nous nous disions « démocrates », mais que nous achetions désormais du gaz au régime autocratique Qatari, ou que nous prétendions défendre l'environnement en nous jetant sur le gaz de schiste américain qui pollue les sols.

Cette guerre nous oblige donc à incarner nos valeurs. Si nous ne le faisons pas, la démocratie va s'effondrer. L'enjeu est donc de rénover nos démocraties de telle sorte que nous nous libérions de la drogue « énergie ». Il s'agit d'un challenge que moi-même je ne suis pas certain d'assumer et que les plus démunis refuseront d'opérer. Bref, je me rends compte que nous entrons dans un monde nouveau et que cette guerre induit des changements irréversibles. **Alain de Halleux**

Les protagonistes

Charles Michel, Président du Conseil européen

Charles Michel, né en 1975 à Namur, est un homme d'État belge, membre du Mouvement réformateur (MR). Premier ministre du 11 octobre 2014 au 27 octobre 2019, il est président du Conseil européen depuis le 1^{er} décembre 2019.

Josep Borrell, Haut représentant de l'UE pour les affaires étrangères

De formation universitaire en génie et économie, il devient professeur d'université. En 1974 il adhère au parti socialiste espagnol et entame une carrière politique. Il occupe en Espagne différents postes : conseiller communal, député et occupe des fonctions de secrétaire d'État et de ministre des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération. En 2018 il prend les fonctions de haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-président de la Commission européenne.

Paolo Gentiloni, Commissaire européen à l'économie.

Il travaille d'abord comme journaliste avant d'entamer une carrière politique au Parti démocrate (PD). Il est successivement député, ministre des Communications, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale et devient président du Conseil italien. En 2019 il est nommé au poste Commissaire européen aux affaires économiques et monétaires, à la Fiscalité et à l'Union douanière.

Claudia Major- Experte en politique de sécurité - Institut Allemand des Affaires Internationales et de Sécurité

Ses recherches, son travail de conseil et ses publications portent sur la politique de sécurité et de défense en Europe et dans un contexte transatlantique (OTAN, UE, Allemagne, Royaume-Uni, France). Ses publications récentes portent sur la politique de sécurité et de défense de l'Allemagne, l'adaptation stratégique et le développement futur de l'OTAN, la défense européenne, l'autonomie stratégique et les relations franco-allemandes en matière de défense.

Jens Stoltenberg, Secrétaire général de l'OTAN

Jens Stoltenberg est titulaire d'un diplôme de troisième cycle en économie obtenu à l'Université d'Oslo. Il a commencé sa carrière comme chercheur à l'Office norvégien des statistiques. Il entame ensuite une carrière politique nationale à différents postes : chef du parti travailliste norvégien, ministre des Finances, ministre de l'Industrie et de l'Énergie, secrétaire d'État pour l'Environnement et premier ministre, avant d'être nommé secrétaire général de l'OTAN en 2014.

Sasha Romantsova - Directrice du Centre pour les libertés Civiles.

Sasha Romantsova est directrice du Centre pour les libertés Civiles qui s'est vu décerner le Prix Nobel de la paix 2022.

Anastasiia Gorpichenko, Journaliste ukrainienne



Michèle Rivasi, Députée européenne, Europe Écologie-Les Verts

Elle est membre d'Europe Écologie Les Verts. Première présidente de la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité, vice-présidence du Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques et par sa direction de Greenpeace France. C'est une ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses. Elle est professeure agrégée de sciences naturelles et titulaire d'un DEA en didactique des sciences.

Pascal Boniface, Géopolitologue, Directeur de l'IRIS

Pascal Boniface est Directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques et dirige également La Revue internationale et stratégique et L'Année stratégique. Il a publié de nombreux articles dans des revues internationales de géopolitique. Il intervient régulièrement dans les médias, nationaux ou internationaux, écrits ou audiovisuels et fait de nombreuses conférences et débats en France et à l'étranger.

Jean de Gliniasty, diplomate français

Il entre au ministère des Affaires étrangères en 1975 et occupe plusieurs postes d'ambassadeur de France : au Sénégal (1999-2003), au Brésil (2003-2006), puis en Russie (2009-2013). Après son départ de la fonction publique, il devient consultant, enseignant et directeur de recherches à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS).

Igor Kulik, Historien Ukrainien

Ralf Fücks, partenaire exécutif, Zentrum Liberale Moderne.

Homme politique allemand (Bündnis 90/Die Grünen), publiciste

et auteur de livres spécialisés. Il a été sénateur chargé du développement urbain et de la protection de l'environnement à Brême, puis maire et membre du conseil d'administration de la Fondation Heinrich Böll. Avec sa femme, il a fondé le Zentrum Liberale. Il publie des essais et des ouvrages spécialisés sur le développement durable, la stratégie politique et la politique internationale.

Tanja Penter, Professeure d'Histoire d'Europe de l'Est, Université de Heidelberg.

Spécialisée en histoire de la Russie, de l'Ukraine et de l'Union soviétique aux 19^e et 20^e siècles. Elle travaillé également sur les sujets suivants : dictature comparée stalinisme - national-socialisme, expérience de l'occupation, travail forcé, collaboration et holocauste, mouvements sociaux et nationaux dans l'Empire russe et dans la révolution de 1917. Ces travaux ont donné lieu à de très nombreuses publications.

Tetiana Pastushenko, Historienne,

Elle travaille à l'Institut d'histoire de l'Ukraine à Kiev.

Thomas Franke, journaliste.

Thomas Franke a étudié les sciences politiques. Il s'est intéressé à la politique des médias et à la politique d'Helmut Kohl et de la CDU. Il a travaillé comme auteur indépendant pour la radio publique allemande. Il a ensuite vécu à Moscou où il a travaillé avec pour le Deutschlandfunk. Il a notamment publié «Au-delà de Poutine - la société toxique de Russie»



Laetitia Spetschinsky, analyste en relations internationales et spécialiste de la Russie.

Laetitia Spetschinsky est docteur en relations internationales, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain où elle mène recherches et enseignement sur les relations euro-russes depuis plus de 15 ans dans le cadre de la Chaire Baillet Latour UE-Russie. Son parcours professionnel l'a également menée à participer à la formation de fonctionnaires belges et européens et à des échanges réguliers avec les institutions universitaires russes.

Jan Bruskiv, Historien, Université de Cracovie

Historien polonais dont la spécialité est l'histoire du 20^{ème} siècle. Il travaille à l'Université Jagiellonian. Il a consacré deux livres aux relations russo-ukrainiennes.

Fyodor Krasheninnikov, Journaliste et Politologue russe

Journaliste et analyste politique russe reconnu. Il a été rédacteur d'opinion pour le journal économique Vedomosti et pour le site indépendant Snob.ru. Il est également commentateur politique pour la station de radio Echo de Moscou. Il a organisé des campagnes environnementales et politiques et a coécrit le livre Cloud Democracy (2012) sur l'internet et les réseaux qui transforment la démocratie. Son dernier livre est After Russia (2016), un récit dystopique.

Alexander Kriwoluzky, professeur de Macroéconomie

Il dirige et est professeur de Macroéconomie à l'Institut Allemand de Recherche Économique. Il est également professeur de macroéconomie à l'Université libre de Berlin. Il est rédacteur en chef adjoint de l'European Economic Review.

Arthur Keller, Spécialiste des risques systémiques et des stratégies de résilience

Spécialiste des stratégies de résilience face aux risques sociétaux, des vulnérabilités des territoires et des organisations ainsi que des leviers de transformation collective. Ingénieur et systémicien de formation, il est aussi conférencier, formateur et consultant.

Thierry Pech, Essayiste, Directeur général de Terra Nova

Ancien élève de l'école normale supérieure. Universitaire de formation, il est secrétaire général adjoint de l'Institut des hautes études sur la Justice de 1997 à 2001.

Il est l'un des membres fondateurs du think-tank Terra Nova¹ dont il devient directeur général avant d'en démissionner. Il intervient régulièrement dans l'émission « L'esprit public » le dimanche matin sur France Culture et anime le lundi matin une chronique sur cette même antenne intitulée « Les idées claires ».

Interview du réalisateur,

Durant un an, vous avez partagé avec Dima vos regards sur cette guerre. Vos échanges sont le fil rouge du film. Comment est née cette idée et cette envie ?

J'ai été plusieurs fois en Ukraine, je connais un tas d'Ukrainiens mais ma première envie était de réaliser un film historique. Les gens ignorent en effet qu'en cent ans, ce pays a connu trois révolutions, les deux guerres mondiales, une guerre de huit ans, une catastrophe nucléaire et une famine dans les années 30 qui a fait des millions de morts. C'était important aussi que le film aborde l'aspect géopolitique. Et Serge, mon ami producteur, m'a incité à y ajouter une touche personnelle. C'est comme ça que j'ai eu l'idée d'intégrer des conversations avec Dima, un caméraman qui vit à Kharkiv. Le film tresse donc ces trois lignes : historique, géopolitique et humaine.

On ne peut pas comprendre la détermination ukrainienne et cette guerre, sans remonter dans l'histoire de l'Ukraine ?

A quoi servirait l'Histoire si elle ne nous aidait à décrypter le présent et imaginer comment dessiner l'avenir ? On éviterait beaucoup de problèmes si on donnait plus de place à cette discipline. Comme on n'attache pas assez d'importance à nos racines ou aux événements qui déterminent notre identité et notre réel, l'Histoire se répète. Quand je vois des images de la ville de Bakhmout, les tranchées, la boue, les corps... je vois 14-18. On est obsédé par le progrès technologique, mais en fait, on régresse régulièrement d'un point de vue humain.

Pour comprendre les origines du conflit, c'est important aussi de le voir du point de vue russe, de se mettre dans la tête de Poutine ?

J'ai de fait essayé par moment de voir les choses du point de vue de Poutine. Il est capital d'essayer de le comprendre. Ce qui, j'insiste, ne veut pas dire justifier ses actes. Il faut faire la différence entre juger les actes de quelqu'un et juger la personne. Je juge les actes de Poutine et j'essaye de comprendre l'homme. Je suis du même signe astrologique que lui : balance. Notre obsession, c'est la justice. Poutine a ressenti une forme d'humiliation dans les années 90. Il veut réparer cela. Il trouve injuste que les USA dictent leurs lois au monde etc...

Vous expliquez bien aussi les répercussions de cette guerre pour nous en Europe. On pense au prix du gaz mais les conséquences de cette guerre à long terme sont plus vastes que cela ?

En art martial, on dit qu'on ne met pas quelqu'un KO avec un seul coup. Le premier est destiné à déstabiliser l'adversaire, c'est le deuxième qui met à terre. La pandémie était ce premier petit coup. Cette guerre pourrait être celui qui fera vaciller notre système. On ne s'en rend pas compte, mais tout notre système est fondé sur l'énergie : notre économie, notre confort, la sécurité sociale, la santé, l'éducation. Si l'énergie vient à manquer ou si son prix devient impayable (ce qui revient au même), il y a le risque de voir nos démocraties vivre de gros bouleversements, à commencer par la démocratie elle-même.



Vos échanges avec Dima durant un an ont-ils changé votre perception de ce conflit ?

Evidemment. Par exemple, avant ce film, je voyais les Ukrainiens comme des victimes. Dima m'a aidé à réaliser que les Ukrainiens forment un peuple qui lutte depuis plus de cent ans pour exister en tant que nation. Je profite aussi de l'occasion pour m'adresser à mes amis et aux internautes qui cherchent d'une façon ou d'une autre à justifier cette guerre. Pourraient-ils le faire face à Dima qui craint les bombes toutes les nuits depuis 11 mois ou face à Irina qui a dû déménager loin de son mari avec deux enfants et survivre dans un pays qu'elle ne connaît ? Toutes les justifications du monde n'autorisent pas le massacre de civils et les destructions des villes. Je l'ai dit aussi pour la guerre en Irak, en Syrie ou au Yémen.

Sans la spoiler, il y a quelque chose de lumineux, presque joyeux dans la fin du film. Vous aviez envie de terminer sur une note plus optimiste malgré tout ?

Pour moi, c'est une des plus belles fins de film que la vie m'ait offertes. Impossible de terminer le film avec des solutions à la guerre : je n'ai pas de baguettes magiques. J'ai donc raconté la réalité de ma rencontre avec Dima. Et soudain, c'est devenu très touchant. Tout simplement.



Dima en train de filmer.

Alain de Halleux

Auteur-réalisateur

Né à Bruxelles, Alain de Halleux entame des études en Sciences chimiques (nucléaire) à l'UCL, puis rentre à l'INSAS (Bruxelles) dont il sort diplômé en réalisation. Il démarre sa carrière comme reporter photographe en Afghanistan, pour lequel il reçoit le Prix de la vocation en 1983. Son reportage est publié aux USA, en France, Allemagne, Australie, Italie, Hollande. Il se tourne ensuite vers la réalisation de films documentaires, alertant sur les dangers du nucléaire, des systèmes financiers, du changement climatique. Parallèlement, il enseigne l'aïkido et le cinéma à l'HIECS, l'IAD et l'INRACI.



Filmographie sélective :

VERS L'EUROPE, LOIN DE MOSCOU, 2023 - 75' (RTBF/ARTE/RTBF, RTS, RTP, VRT, RTV SLO)

BIENVENUE CHEZ LES SOCCS, 2021 - 52' et 85' (RTBF/ARTE/WEO)

LE GRAIN DE SABLE DANS LA MACHINE, 2021 - 90' (RTBF/ARTE/RTP)

THE CLOCK IS TICKING, 2021 - 90' (RTBF/ARTE/VRT) Diffusion dans 15 pays européens et NHK. Documentaire sur le Brexit.

VOIX OFF, 2018 - Documentaire radio RTBF/RADIO CAMPUS

BEYOND THE WAVES, 2017 - 65' (RTBF/VRT/RADIO CANADA) Documentaire tourné au Japon.

LA FAUTE A PERSONNE, 2016 54' (RTBF/ FRANCE5/POINT DU JOUR/NOVAK) - Documentaire sur la chute de la banque Dexia.

WELCOME TO FUKUSHIMA, 2013 - 60' (RTBF) - Best society concern Award of international « Gold Panda ». Awards for documentary of 2013 (12th) Sichuan TV Festival. Golden Sun Award to the best short documentary au Festival international de cinema del Medi Ambient Barcelona.

LES RECITS DE FUKUSHIMA, 2011 - (8X8') ARTE WEB & RTBF WEB

CHERNOBYL 4EVER, 2010 - 55' (ARTE, RTBF, VPRO, NHK...) - Sélection officielle IDFA, ETOILE DE LA SCAM, plusieurs prix internationaux.

RAS, NUCLEAIRE RIEN A SIGNALER; 2008 - 61' Documentaire - (ARTE, RTBF, LICHTPUNT) Festival de Nyon, Leipzig, Kessel, Figra.
Diffusion NHK (Japan), ARTE, RTBF, LICHTPUNT

Générique

Un film écrit et réalisé par Alain de Halleux

Assistants de réalisation : Vladislav Linkiavitchious et Nina Toussaint

Image : Alain de Halleux - Serge Dietrich - François Ducobu

Son : Serge Dietrich

Montage : Paul-Jean Vranken et Valérie Keyser

Musique originale : Michel Berckmans

Conformation et Étalonnage : Serge Dietrich

Documentaliste : Catherine Régent

Une œuvre développée avec le soutien de Pictanovo

Une coproduction ARTE - RTBF - VRT - RTP - RTS - RTV SLO - PICTANOVO - CNC

Production Jean-Louis Thery, Rodolphe & Serge Dietrich, Zorn Production International

en coproduction avec Patrick Delfosse - Instant News Services

ISAN : 0000-0006-BB0C-0000-U-0000-0000-L

© Zorn Production International - INS - ARTE - RTBF - Pictanovo 2023



Zorn Production International

Depuis 1996, ZORN PRODUCTION INTERNATIONAL fait vivre le film documentaire sur le petit et le grand écran. Nous accompagnons des projets qui racontent le monde, tel qu'il est ou tel qu'il pourrait être. Animé.e.s par des valeurs communes, nous avons su réunir des auteur.ice.s dont les voix méritent d'être entendues. Engagés, nos films s'attachent à raconter, éclairer et interroger nos sociétés. Art, Culture, Histoire et Société, sont pour nous autant d'horizons à explorer, comprendre et redéfinir.

ZORN PRODUCTION INTERNATIONAL se plaît à croiser les esthétiques, valoriser des récits singuliers et faire éclore tous les potentiels. Installé.e.s à Lille depuis 20 ans, c'est avec la confiance de nos équipes que nous mettons en lumière celles et ceux qui font la création d'aujourd'hui. Le renouvellement des regards irrigue tous

nos choix de production. Soucieux.ces de notre indépendance dans la fabrication de nos films, ceux-ci n'en sont pas moins des rencontres : entre recherche artistique et innovation technique, de la réalité virtuelle au documentaire d'auteur.ice.

Avec nos partenaires internationaux - ZDF/ARTE, VRT & RTBF (Belgique), AVRO et EO Television (Pays-Bas), SVT (Suède), YLE (Finlande), TVE (Espagne), RTS, TSI, SR (Suisse), Télé-Québec & TFO (Canada) - nous mettons un point d'honneur à faire valoir des créations citoyennes.

L'enjeu ? Rassembler au-delà de nos frontières, donner à voir la diversité sociale et culturelle. La volonté de s'adresser à une audience élargie, en France, en Europe et ailleurs, ne nous a jamais quittée. Convaincu.e.s de la portée universelle de l'image, nous faisons le pari de l'exigence documentaire sur un mode sensible.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE :

LES DERNIERS GEANTS DE L'HEMISPHERE SUD (52') - Julie Merckling - 2023 - Arte - Pictanovo - Procirep Angoa .

LA MANCHE SUR UN COUSSIN D'AIR (52') - Robin Shuffield - 2022 - Grand Lille TV - TV5 Monde - Pictanovo.

LA REHABILITATION DU CHEVALIER DE SAINT-GEORGE (52') - José Bakonga - 2022 - France3 HDF - Guadeloupe La Première - Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage - Ministère des Outre-Mers - Pictanovo.

LES IMAGES DE MADEMOISELLE (52') - Anne Bruneau - 2022 - Wéo - TV5 Monde - Pictanovo.

BEYROUTH, ENTRE ESPOIR ET COLERE (52'), Frédéric Jacovlev - KTO - La Chaîne Normande - Pictanovo - CNC.

BIENVENUE CHEZ LES SOCCS (52' et 85'), Alain de Halleux - 2021 - INS - ARTE - RTBF - CNC Images de la diversité - Pictanovo - WEO - Via Occitanie -

LE GRAIN DE SABLE DANS LA MACHINE (90'), Alain de Halleux - 2020 - Partenaire : RTBF - ARTE - PICTANOVO - INS - CBA - RTP - Procirep Angoa -

LES GARDIENS DE L'OPALE (52'), Robin Shuffield - 2019 - Partenaires : France Télévisions - Grand Lille TV - Pictanovo

CHAMPIONS EN NORD (52'), Carine Mournaud - 2019 - Partenaires : Wéo - TV5MONDE - Pictanovo

LE BERGER ET LES VACANCIERS, (52'), Frédéric Jacovlev - 2019 - Wéo - Pictanovo.

BOOSTER, LA CLASSE DE LA DERNIÈRE CHANCE (52'), Carine Mournaud - 2018 - Partenaires : France Télévisions, France 3 Paris Île-de-France

LA GUERRE DES TERRES (52'), Anne Bruneau - 2018 - Partenaires : Wéo, Pictanovo

A L'OMBRE DU TRAVAIL (52'), Frédéric Jacovlev - 2018 - Partenaires : Wéo, Pictanovo

BEYOND THE WAVE, TARO YAMAMOTO A JAPANESE REBEL (65' & 52'), Alain de Halleux - 2017 - Production Sophimages - Magellan Films - Zorn Production International - RTBF - VRT/Radio Canada)

LA-HAUT SUR LA COLLINE... (52'), Thomas Dumont & Tim Moreau - 2016 - Partenaires : France Télévisions, TV5 Monde, Pictanovo

ILS, ELLES ET NOUS... (52'), Violaine Molinaro - 2016 - Partenaires : Wéo, Pictanovo

PODEMOS, Quand l'Espagne s'indigne ! (52'), Oriol Porta - 2016 - Partenaires : Public Sénat, 2 Rives TV, Pictanovo.

AU CŒUR DE LA TRIBUNE (52'), Robin SHUFFIELD - 2015 - Partenaires : Wéo, Pictanovo

A BRUT POUR POING (52'), Carine MOURNAUD - 2015 - Partenaires : France Télévisions, Pictanovo

L'ENTREPRISE ET LES FEMMES (52'), Isabelle BONNET - 2014 Partenaires : France 3, France 3 NPDC, Pictanovo

PÊCHEURS DE SABLE (50'), Michel BRENT - 2013 - Partenaires : TV5MONDE, CINAPS TV, NRK, PACIFIC Production

TRESORS NATURELS DU NORD-PAS DE CALAIS "MINERAL, VEGETAL, ANIMAL (3X52'), Jean-Marc DAUPHIN, 2013 - Partenaires : KIFARU Films, USHUAIA TV, WEO, CRRAV.

LES VIES OUBLIÉES DES JUIFS DE LENS (57'), Carine Mournaud - 2012 - Partenaires : WEO.

CARNET DE VILLE- LOUVRE LENS (13 X 3') Série Web Documentaire - Jean-Marc DAUPHIN - 2012 - Partenaires : ARTE, LE LOUVRE.

UNE SI PETITE FORET (52') Jean-Marc DAUPHIN - 2011 - Partenaires : WEO,

CRRAV.

TERRE DE MEMOIRES - L'ARTOIS DANS LA GRANDE GUERRE (2X 52') 2010 - Ecrit par Robin SHUFFIELD, Serge DIETRICH, Jean-Pol VICTOR et réalisé par Robin SHUFFIELD et Serge DIETRICH - Partenaires : WEO, Les Films de l'Atrébate.

LA FAUNE DE CHEZ NOUS (52') 2010 Ecrit par Dominique ROBIQUET et réalisé par Jean-Marc DAUPHIN - Partenaires : WEO, CRRAV.

LES BONNIE AND CLYDE DE L'ART (52') Anne Julien et Louise Faure - 2009 - Partenaires : France 3, ZDF-ARTE, TSR, AVRO, ORF, SVT, SR, ERT, YLE, France 3 IDF, CRRAV, Media distribution.

DUNIA ZALEM (52') 2009 Jean-Paul De Zaeytjld - 2009 - Partenaires : RFO, PBC Pictures, RTBF, Communauté Française de Belgique, CRRAV.

EN ROUTE POUR LA GRANDE ECOLE (52') Carine Mournaud - 2009 - Partenaires : France 3, France 3 NPDC, CRRAV, ACSE

ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE (13x5') Carine Mournaud - 2009 - Partenaires : France 3, France 3 Nord Pas-de-Calais Picardie, CRRAV, ACSE, France 5

TRAVERSER A TOUS PRIX (52') Jean-Marc DAUPHIN - 2009 - Partenaires : WEO, CRRAV, Conseil général 62.

UKIYO-E (52') Manu Gomez - 2008 - Partenaires : RTBF, MGV Productions

LES ANNÉES DE PLOMB (52') Carine Mournaud et Stéphane Czubek - 2008 - Partenaires : France 3 Nord Pas-de-Calais Picardie, Région Nord-Pas de Calais, CRRAV, ACSE, CNC

VOUS LES BLANCS (52') Lala Gomà - 2007- Partenaires : Oberon Cinematográfica, TV3, LICHPUNT, YLE, RFO

THOMAS SANKARA, L'HOMME INTÈGRE (52') Robin Shuffield - 2006 - Partenaires : ARTE, FRANCE 3 Lorraine Champagne Ardennes, TV5 Monde, CP, CRRAV, VPRO, PROCIREP-ANGOA, Monkey Productions.

PARIS-MARSEILLE (70') Sebastian Martinez-Pineiro - 2005 - Partenaires : Paral-lel 40 (Espagne), ARTE, MAE Images de France, TV5, Voyages, VPRO, CRRAV.